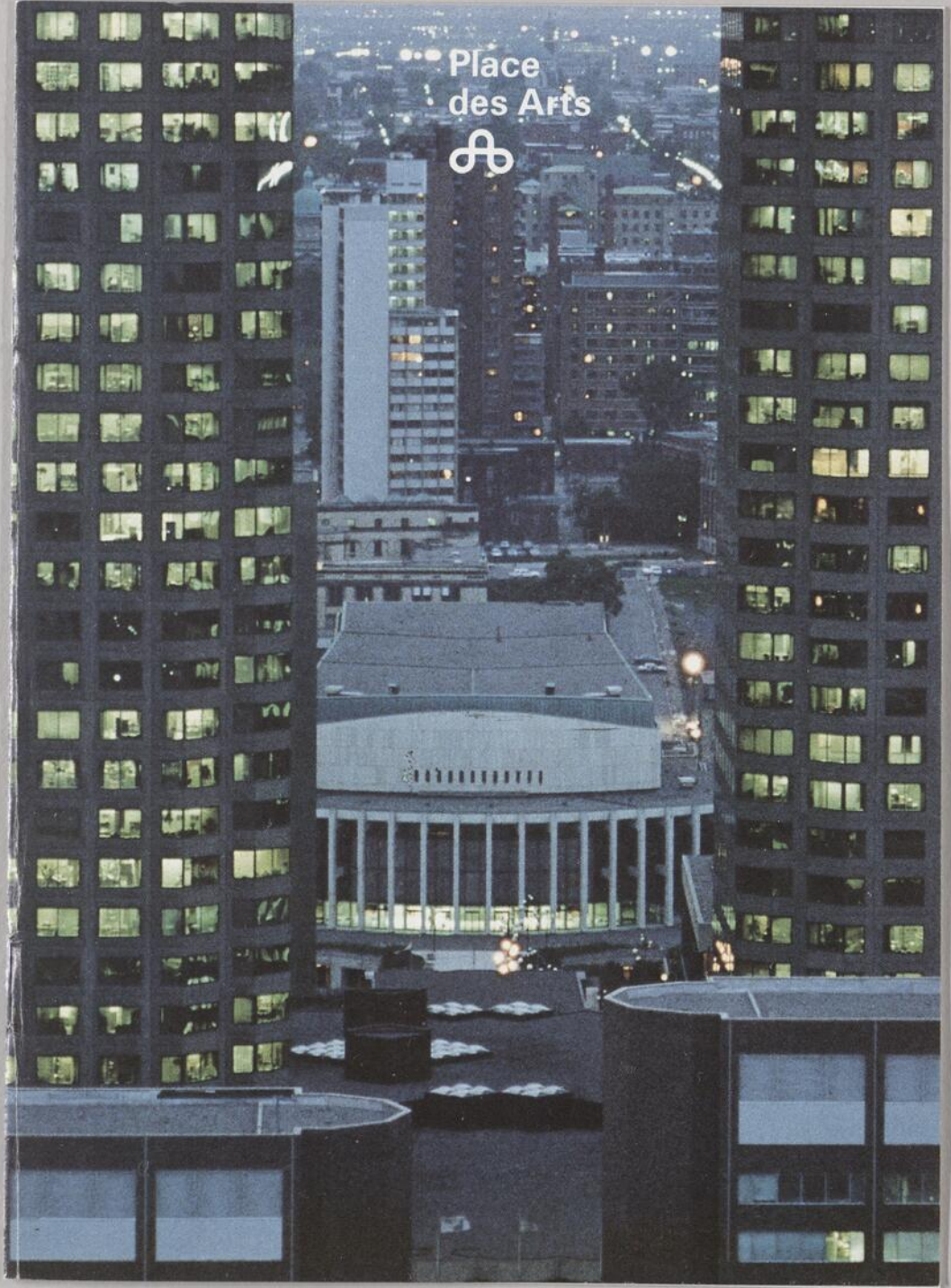


Place
des Arts



LE VRAI BON GÔÛT



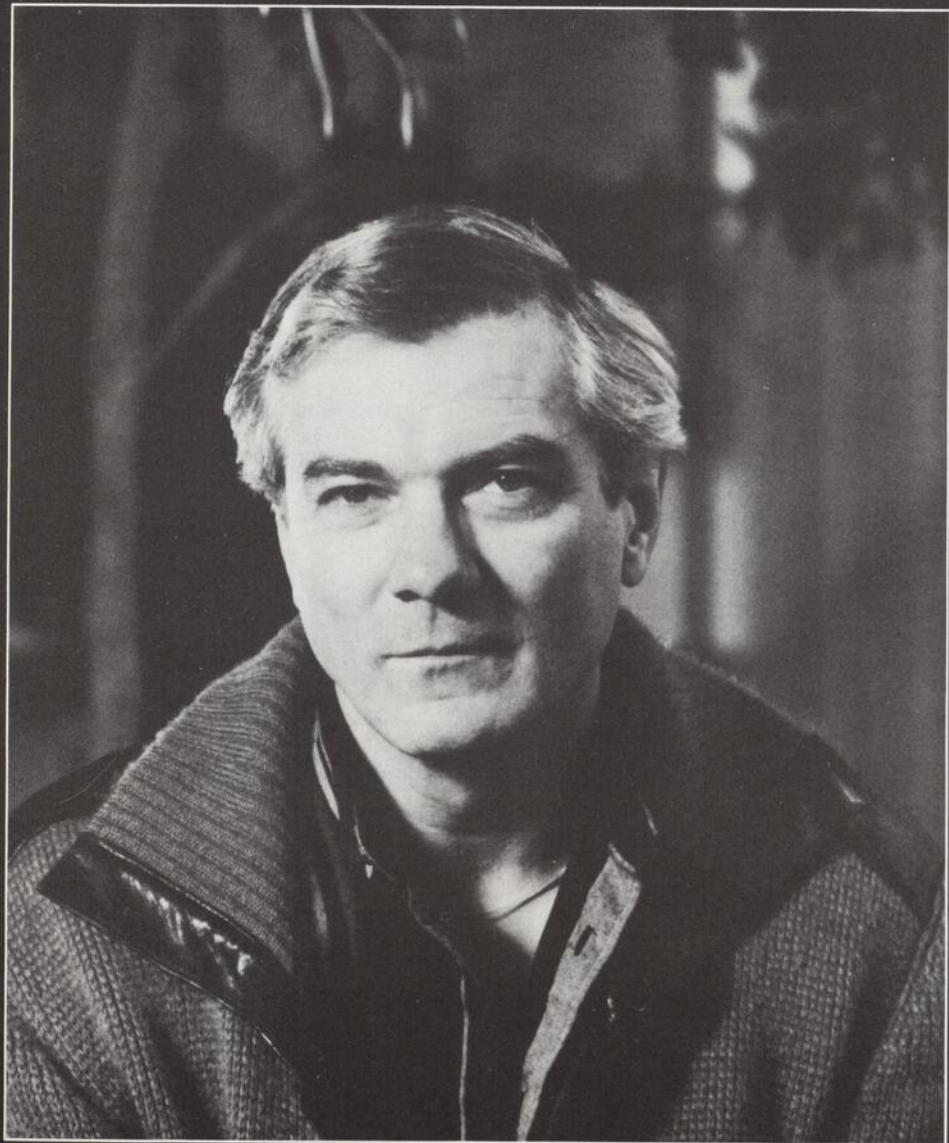
BEEFEATER: le vrai gin d'Angleterre

Compagnie Jean Duceppe

Des souris et des hommes

Théâtre Port-Royal

Du 18 février au 28 mars 1987



Notes sur l'auteur

John Steinbeck (1902-1968)

Prix Nobel de littérature en 1962, Steinbeck est probablement l'un des meilleurs écrivains régionalistes de la littérature américaine contemporaine. Il connaît intimement son pays, la belle vallée de Salinas, en Californie, avec ses champs fertiles et ses ranchs immenses, et aussi les pêcheurs d'origine mexicaine du port de Monterey, près de Salinas. C'est une région attachante, d'une beauté exceptionnelle, et Steinbeck qui l'aime profondément sait en rendre toutes les nuances. Dans la plupart de ses livres l'action se passe près de cette «vallée heureuse».

Si la formation de Steinbeck et son tempérament un peu provincial l'amènent naturellement vers le régionalisme, son talent s'est exprimé naturellement aussi sous la forme de la nouvelle. Comme tant de ses contemporains, comme Sherwood Anderson ou Caldwell, il est plus à son aise dans le cadre d'un court récit que dans celui d'un roman et plusieurs de ses romans sont plutôt des recueils de nouvelles unies par le lieu de l'action, que de véritables romans: par exemple, *Tortilla Flat*, *Cannery Row*, *The Pastures of Heaven*.

Il excelle dans le dialogue et souvent les passages les plus frappants de ses livres sont ceux où il laisse parler ses personnages. Son oreille est extrêmement fidèle; il nous a donné des transcriptions très vivantes du parler des camionneurs (dans *Les Raisins de la colère*), ou des «paisanos» (dans *Tortilla Flat*). Il partage d'ailleurs ce don avec beaucoup d'autres écrivains américains de tradition réaliste, comme Ring Lardner ou John O'Hara.

S'il sait écouter, il sait aussi voir: le sens des «choses vues», c'est-à-dire du reportage, est admirablement développé chez lui, comme il l'est chez presque tous les écrivains américains qui ont fait un apprentissage dans le journalisme. Il possède au plus haut point cette qualité d'être une «candid camera» qui reproduit fidèlement la surface des choses.

John Steinbeck est né en 1902, à Salinas. D'origine irlandaise et allemande, il a grandi dans une atmosphère typiquement américaine de petite bourgeoisie provinciale, laborieuse et optimiste. Après des études secondaires, il a suivi des cours à l'université de Stanford, et pour payer ses études il a dû faire divers métiers, ce qui devait lui fournir plus tard la matière de ses livres: ouvrier agricole, employé de laboratoire dans une raffinerie de sucre, maçon, gardien d'immeuble. Puis il a passé quelques mois à New York comme reporter, mais il ne pouvait pas supporter la vie étouffante et agitée de la ville, après avoir grandi dans «la grande vallée». Alors, il est rentré en Californie où il a trouvé un emploi comme gardien d'une maison isolée, dans les montagnes, près du lac Tahoe. Là pendant les loisirs de l'hiver, il a commencé à écrire *The Cup of Gold*. Quand ce roman fut accepté par un éditeur de New York et publié en 1929, Steinbeck décida de se consacrer à la littérature. *The Cup of Gold* a été suivi de *The Pastures of Heaven* (1932) *Les Pâturages du ciel*, puis de *To a God Unknown* (1933) *À un Dieu inconnu*.

Tortilla Flat a paru en 1935. Ce recueil de contes sans prétention sur la vie des «paisanos» de Monterey, le port de pêche près de Salinas, est sans doute, avec *Des souris et des hommes*, une des plus authentiques réussites de Steinbeck.

Le livre suivant, *In Dubious Battle* (1936), *En un combat douteux*, change de ton, de matière et de structure. L'action se passe dans les vergers de la Californie, à la saison de la cueillette des pommes. Ce livre est l'expression typique des années 30, de cette période de crise économique et des conflits sociaux.

Joseph Kessel a écrit, dans sa préface à la tradition française de *Des souris et des hommes*, en 1939: «Ce livre est bref. Mais son pouvoir est long.» On ne saurait mieux dire de ce court récit qui raconte quelques jours de la vie de deux journaliers agricoles, George et Lennie, dans un ranch de la vallée de Salinas — un milieu que Steinbeck connaît si bien.

Steinbeck a réuni plusieurs de ses meilleurs contes, notamment *Le Poney rouge*, dans un recueil, *The Long Valley* (1938), *La Grande Vallée*. Ce recueil est peut-être la meilleure introduction à l'œuvre de Steinbeck. On y retrouve toutes ses qualités et toute sa diversité. Parmi d'autres nouvelles excellentes, *Les Chrysanthèmes*, et *La Caille blanche*, qui représentent le mieux les qualités de Steinbeck.

Mais, pour le grand public, le livre majeur de Steinbeck reste toujours *The Grapes of Wrath* (1939), *Les Raisins de la colère*, le plus grand roman social de l'époque de la crise, *La Case de l'oncle Tom* des années 1930, qui a eu un succès retentissant en Europe aussi bien qu'aux États-Unis.

En 1942, il a publié un petit livre sur la résistance en Norvège: *The Moon is Down*, suivi, en 1944, de *Cannery Row* (*La Rue de la Sardine*) qui répète la formule de *Tortilla Flat*, dans un autre décor. *The Wayward Bus* (1947), *L'Autobus naufragé* emploie le procédé bien connu qui consiste à réunir, cette fois dans un autobus, un groupe de personnes dont l'auteur nous raconte l'histoire.

East of Eden (1952) À l'Est d'Eden relate, sous la forme d'une grande «fresque historique», la vie de plusieurs générations de deux familles californiennes, les Trask et les Hamilton, de 1860 à 1920.

Steinbeck, pendant les dernière année de sa vie, a continué à beaucoup écrire. Des romans comme *The Winter of our Discontent* (1961) *L'hiver de notre mécontentement* ou *The short Reign of Pippin IV* (1957) *Le règne éphémère de Pépin IV* ou des récits de voyages sentimentaux et sentencieux comme *Un Américain à New York et à Paris* (1956), ou encore *Travels with Charley in Search of America* (1962)

Mon caniche, l'Amérique et moi, témoignent de la distance énorme qui sépare ce fils du terroir de la nouvelle Amérique d'après guerre, un pays qu'il ne comprenait plus, qu'il n'aimait plus. Il n'était plus «de son temps» et, en tant qu'écrivain, il en était douloureusement conscient. Ce poète de la campagne perdu dans une société technique, ce penseur naïvement «progressiste» ne pouvait se rendre compte que la «lutte des classes» était un concept périmé dans une époque d'opulence où il n'y avait plus de «prolétariat», où l'ouvrier souffrait plus de l'«aliénation» que de la faim.

La réputation de Steinbeck reposera sur trois ou quatre livres, publiés pendant les années 30, qui n'ont rien perdu de leur fraîcheur et de leur force. Nous l'estimons comme écrivain généreux et humain, plus doué pour observer le monde extérieur que pour exposer des idées. Il atteint souvent une simple et émouvante grandeur lorsqu'il se contente de décrire la nature qu'il aimait tant, de laisser vivre et parler les gens «du pays» qu'il connaissait si bien.

Extrait de *Panorama de la littérature contemporaine aux États-Unis* (John Brown)

Des souris et des hommes

**Une production de la Compagnie
Jean Duceppe**

Une pièce de John Steinbeck

Mise en scène: François Barbeau

Traduction: Michel Dumont et
Marc Grégoire

Décor: André Hénault

Costumes: Anne Duceppe

Éclairages: Luc Prairie

Musique originale: Michel Robidoux

Bande sonore: Michel Robidoux et
Richard Soly

Accessoires: Jean-Guy Dion assisté de Renaud
Bélanger

Assistante à la mise en scène:
Monique Duceppe

Directrice de production: Louise Duceppe

Directeur technique: Yves Duceppe

Maquillages: Jacques Lafleur assisté
de Pierre Saindon

Coiffures: Réjean Goderre

Construction du décor:
Atelier Marcel Desrochers inc.

Chef d'atelier: Bernard Doucet

Menuisiers: Sylvio Beaudoin
Émilie Painchaud, Gilles Rueland

Peinture du décor: Gilles Desmarais assisté
de Renaud Bélanger

Confection des costumes:
Atelier de costumes B.J.L. inc.

Coupe: Christine Neuss

Couturières: Louise Ferrian
Rosa Giovinazzo, Marcelle Massicotte

Modiste: Julienne Aras

Directrice de plateau: Monique Duceppe

Chef machiniste: Jean-Claude Bergevin

Éclairagiste: Daniel Desjardins

Habileuse: Pierrette Charron

Sonorisateur: Richard Soly

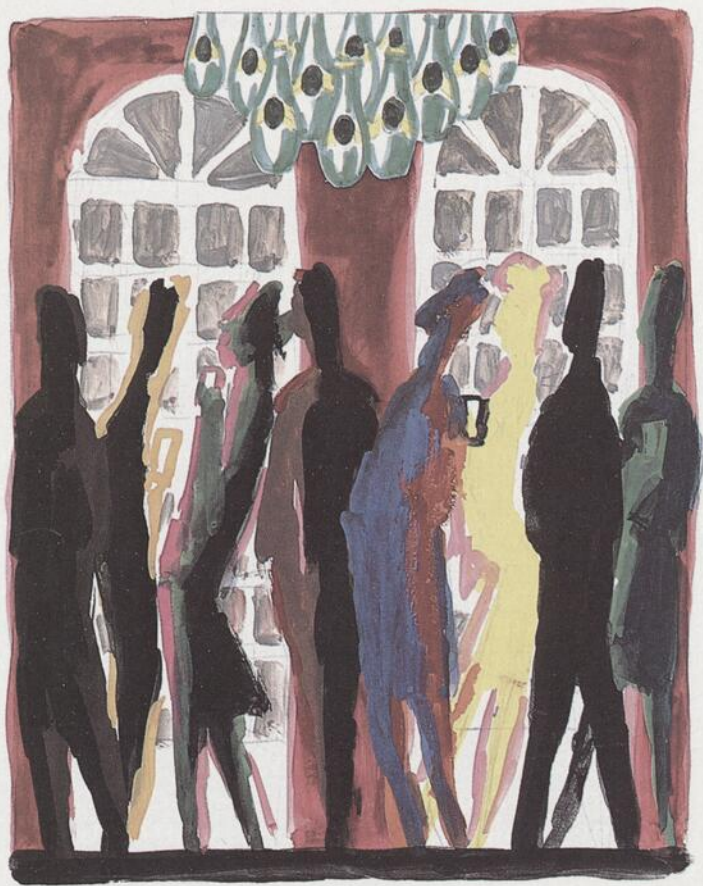
Accessoiriste: Irénée Pelletier

Avis

Les retardataires ne peuvent se rendre à leur
fauteuil qu'au moment d'une pause au
programme.

L'usage d'appareils-photos et de
magnétophones est strictement interdit.

En vertu des règlements provinciaux et
municipaux, il est défendu de fumer dans cette
salle.



Perrier c'est fou !
vielemot



LA FOURCHETTE D'OR

D'un coup de sa fourchette d'or, un tour de magie,
Les convives, 20 ou 2000, seront tous ébahis.
Votre réception sera une grande occasion,
René Pankalla est la seule solution.

De l'apéro au dessert, l'imagination est servie,
Caviar ou homard, nouvelle cuisine ou sushi.
Le Pérignon coule à flot ou du moins un grand bordeaux,
Le maître-traiteur vous propose un menu toujours à propos.


Le Maître D' du monde des affaires,
C'est aussi l'hôte intime de grands anniversaires.
Pour le déjeuner sur le parterre ou la soirée de gala,
La gastronomie en or revient à René Pankalla.

Cet événement qui vous est cher,
Nul doute sera sans faille,
René Pankalla verra à la bonne chair,
Il veille aux moindres détails.

De blanc et d'or, son service est un art,
De bien recevoir, il en fait son devoir.
René Pankalla vous fait ses courbettes,
C'est la fourchette d'or qu'on rejoint au 935-3977.

René Pankalla

Traiteur-poète, 1986



Des souris et des hommes **L'histoire**

George et Lennie vivent dans un ranch de la vallée de la Salinas, en Californie. Tous deux sont sans famille, sans foyer: deux déshérités.

Lennie est un géant, mais un faible d'esprit, qui aime caresser les objets doux. Malheureusement, il lui arrive de les tuer en les caressant, car il ne connaît pas sa force. George s'est consacré à Lennie qui l'aime comme un chien aime son maître.

Le thème profond de la pièce c'est le besoin humain de communication, le besoin d'«avoir quelqu'un près de soi». Or, presque tout le monde au ranch, est enfermé dans sa solitude. Seuls George et Lennie connaissent le bonheur de la solidarité.

Et, avec leur amitié, ils ont un rêve en commun: ils feront des économies, achèteront une petite maison et «ils vivront comme des rentiers». Ils croient être sur le point de réaliser leur ambition. Mais la fatalité — qui pèse tant dans ce monde où la volonté humaine semble absente — intervient. Lennie est victime de ses instincts — comme tant de fois déjà. La femme de Curley commence à admirer Lennie qui a battu son arrogant mari. Attirée par son mélange de candeur enfantine et de force, elle essaie de le séduire, un jour, dans la grange. Quand Lennie lui dit qu'il aime «caresser les jolies choses», elle lui permet de toucher ses cheveux. Et il les caresse si fort qu'il l'effraie, qu'elle crie, et que Lennie, affolé, l'étrangle. Et Lennie, qui n'a jamais voulu «faire du mal», ni à elle, ni aux lapins, ni aux souris, ni aux chiots qu'il a déjà étouffés en les caressant, s'enfuit vers son refuge.

Quand George trouve le corps inanimé de la jeune femme dans la grange, il comprend aussitôt ce qui s'est passé. Il se rend auprès de Lennie et, tout en évoquant ce qu'ils feront quand ils auront leur petite propriété, il lui loge une balle dans la tête.

Extrait de *Panorama de la littérature contemporaine aux États-Unis* (John Brown)

Distribution:

George: Hubert Loiselle

Lennie: Michel Dumont

Candy: Benoit Girard

Le Boss: Guy Provost

Curly: Gilles Michaud

La femme de Curly: Johanne Fontaine

Slim: Jean Deschênes

Carlson: Michel Daigle

Whit: Pierre Boileau

Crooks: J. A. Robert Paquette

L'action se passe dans une exploitation agricole du nord de la Californie en 1935.

Il y aura un entracte de 20 minutes.

Extraits

Lennie

— George ?

George

— Han ?

Lennie

— Conte-moi, comme l'autre fois t'as faite.

George

— Te raconter quoi ?

Lennie

— Pour les lapins, là.

George

— (Au bord de la colère à nouveau) Essaie pas de m'avoir !

Lennie

— (Insistant) Envoie, George... conte-moi ! Si vous plaît ! Comme l'autre fois t'as faite.

George

— Ça t'excite quand je te conte ça, han ? Ok d'abord, j'vas te le conter. Pis après, on va étendre nos couvertes pis on va manger nos binnes.

Lennie

— Envoie, George.

George

— Les gars comme nous-autres qui travaillent dans des fermes, c'est les gars les plus tu-seuls au monde. Y ont pas de famille. Y ont pas de place pour rester. Y arrivent sur une ferme, y se ramassent une paye pis y descendent en ville la dépenser. Pis la première affaire qu'on sait, y se fendent le cul à travailler sur une autre ferme. C'est des gars qui ont pas de plans pour plus tard.

Lennie

— C'est ça, c'est ça ! Astheure, conte comment que c'est pour nus-autres.

George

— Mais nos deux, on est pas de même. Nous-autres, on a des plans. Nous-autres, on a quelqu'un à qui parler; on a quelqu'un qui prend soin de nous-autres. On est pas obligé d'aller s'assire dans les clubs pis gaspiller notre argent jusse parce qu'on a pas d'autre place à aller. Les autres gars si y se ramassent en prison, ça se peut ben qu'y pourrissent là, parce que tout le monde se crisse d'eux-autres.

Lennie

— Mais pas nus-autres ! Pourquoi ? Parce que... parce que toi, tu t'occupes de moi... pis moi, je m'occupe de toi... pis c'est ça pourquoi ! (Il rit) Encore, George !

George

— Tu le sais par cœur. T'as pas besoin de moi.

Lennie

— Non, non. Y a des bouttes que j'oublie. Conte comment que ça va être, George.

George

— Une autre fois.

Lennie

— Non, conte comment que ça va être !

George

— Ok. Un bon jour, toi pis moi, on va prendre notre argent pis on va s'acheter une petite maison avec deux trois acres de terre, une vache, des cochons, pis...

Lennie

— (Criant) Pis on va être comme des coqs en pâte ! Pis on va avoir des lapins. Envoie, George ! Conte c'qu'on va avoir dans notre jardin. Pis les lapins d'ins cages. Conte c'qu'on va faire quand y va mouiller l'hiver... pis le poêle qu'on va avoir, pis comment qu'a va être épaisse la crème, qu'on va être obligé de la couper avec un couteau. Conte ça, George !

George

— Continue donc tu-seul, tu le sais par cœur !

Lennie

— C'est pas pareil quand c'est moi. Envoie, George, conte comment que j'vas prendre soin des lapins.

George

— (Résigné) bon. On va avoir un grand carré de légumes, des cages à lapins, pis des poulets. Quand y va mouiller l'hiver, on va jusse dire: au diable le travail ! On va se faire un feu dans le poêle, on va s'assire devant pis on va écouter l'eau tomber sur la couverture... Aah deux vrais fous ! (Il se met à manger avec son couteau) J'ai pas le temps de t'en conter plusse.

Anaïs Anaïs

Le plus tendre des parfums de femme

COSMAIR CANADA INC.



(cacharel)

Parfum
Eaux de toilette
Eau de parfum
Produits pour le bain

Soirées scintillantes, boissons pétillantes.

Trinquiez Schweppes en bonne compagnie.
Nature ou avec un p'tit quelque chose,
la Schweppesverescence fait toute la
différence.



Schweppes le goût qui s'ajoute

La Place des Arts sous le signe de l'animation

Sons et brioches

Le samedi ou le dimanche, à 11 heures, au Piano noble. Billet: 1,50\$, en vente une demi-heure avant le concert. Café et brioche: 1,50\$.
Animatrice: Louise-Hélène Lacasse

1er mars: Les instruments à vent
Suzanne DeSerres, bassoniste, Normand Forget, hautboïste
Oeuvres de Bach, Mozart, Brel, Vigneault, Vivaldi, Prokofiev, Ravel

14 mars: (Concert-puce) Quintette à vent d'Avignon

29 mars: Quintette à vent d'Avignon
Oeuvres de Reicha, Ligeti, Berio, Ayoub, Nielsen, Joplin, Farkas

12 avril: Orchestre des Jeunes du Québec
Eugène Plawutsky, chef d'orchestre
Oeuvres de Rossini, Prokofiev, Haydn

Une production des Jeunesses musicales du Canada et de la Société de la Place des Arts de Montréal présentée grâce à une subvention du Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal.

Concerts-midi

Henri Brassard et ses amis

Le mercredi, à midi, au Piano noble. Billet: 1,75\$, en vente une demi-heure avant le concert. Lunch: 3\$.

25 février: Violaine Melançon, violoniste; Seth Knopp, pianiste
Animateur: Antoine Padilla
Sonata à Kreutzer, de Beethoven

4 mars: Thérèse Motard, violoncelliste; Louise-Andrée Baril, pianiste; Nicolas Desjardins, clarinetriste, Marcelle Mallette, violoniste
Animatrice: Ginette Bellavance
Quatuor pour la fin du temps, d'Olivier Messiaen

11 mars: Orchestre des Jeunes du Québec
Animatrice: Ginette Bellavance
Quintette pour clarinette et quatuor à cordes, de Brahms

18 mars: Régis Pasquier, violoniste
Henri Brassard, pianiste
Animatrice: Ginette Bellavance
Trois Sonatines, de Schubert

25 mars: Jean Gaudreault, corniste
Kristina Melnik, violoncelliste,
Rolf Bertsch, pianiste
Animateur: Antoine Padilla
Trio pour cor, violoncelle et piano d'Antoine Padilla: création

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal.

Art du mouvement

Le jeudi à midi, au Piano noble. Billet: 1,75\$ en vente une demi-heure avant le spectacle. Lunch: 3\$.

19 février: Montréal Danse, nouvelle compagnie de création

Oeuvres de Tardif, Léveillé, Laurin, Fortier

26 février: Les Grands Ballets Canadiens
Nouvelles œuvres du répertoire

5 mars: Daniel Soulières, chorégraphe et danseur

12 mars: Martine Époque (Groupe (D.A.M.E.))

19 mars: Les Grands Ballets Canadiens

26 mars: Les Ballets Jazz de Montréal

2 avril: Les Ateliers de danse moderne de Montréal

Art lyrique

Le vendredi, à midi, au Piano noble. Billet: 1,75\$, en vente une demi-heure avant le concert.
Lunch: 3\$.

Animatrice: Ginette Bellavance

27 février: le *Verismo* à travers des œuvres de Puccini et Charpentier

13 mars: *Così fan tutte*
(extraits du 1er acte), W. A. Mozart

27 mars: Extravaganza

10 avril: Spécial Pâques
Dialogues des carmélites, de Francis Poulenc

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal en collaboration avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.

Conférences sur l'art

Le dimanche, à 11 heures, au Théâtre Maisonneuve. Billet: 5\$, en vente maintenant aux guichets de la Place des Arts.

22 février: Rémy Stricker
Les opéras de Mozart

15 mars: Philippe Gonzales
Plaisirs de théâtre

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal en collaboration avec Air France.

Expositions

Tous les jours, de 9 à 18 heures, dans le hall d'entrée de la Salle Wilfrid-Pelletier. Entrée libre.

Du 19 janvier au 22 février

L'adolescence de l'Art

Dessins exécutés par les élèves finissants de la Commission des écoles catholiques de Montréal

La Société de la Place des Arts de Montréal

La Place des Arts est administrée par une corporation à but non lucratif. Les neuf membres de la Société sont nommés par le gouvernement du Québec, dont trois après consultation avec la Communauté urbaine de Montréal. La Société a pour mandat d'administrer la Place des Arts, de présenter, monter et produire des spectacles. Le ministère des Affaires culturelles du Québec contribue aux activités et au rayonnement de cette société.

Conseil d'administration

***Guy Joron**, président, administrateur

***Alan B. Gold**, vice-président, juge en chef de la Cour supérieure du Québec

***Jacques Girard**, président et directeur général de Radio-Québec

André Charron, président du conseil et chef de la direction de Lévesque, Beaubien inc.

Suzane Mia Dumont, présidente et directrice générale de Communimage inc.

Roger Galipeau, contrôleur général de la Ville de Montréal

Laurence Lafford, directeur national — instruments, communications commerciales, Marconi Canada

Gratia O'Leary, relationniste

Robert Vinet, c.a., président de la compagnie de gestion RVA

Président honoraire : **Jean-Claude Delorme**, président et directeur général de Téléglobe

* Membres du comité exécutif

Équipe de direction

Guy Morin, directeur général

Raymond Dionne, c.a., directeur administratif et directeur général adjoint

France Fortin, conseillère juridique et adjointe au directeur général

Henri Barras, directeur artistique

Rosaire Barry, directeur de la Sécurité

Gilles Berthiaume, directeur de l'Exploitation

Florent Charbonneau, directeur de la Location

André Coulombe, directeur des Services comptables

René Dubord, ing., directeur de la Gestion des édifices

Gaston Morin, directeur de la Billetterie et du Stationnement

Les programmes maison sont une réalisation du service des Communications de la Place des Arts. Maison de courtage en publicité: Jacques Lauzon et Associés.

Billetterie

Du lundi au samedi, de midi à 21 heures. Le dimanche et les jours fériés, les guichets ouvrent une heure avant le lever du rideau; seuls sont alors en vente les billets des spectacles du jour.

Les billets ne sont jamais échangeables ou remboursables. Cependant, en cas d'annulation d'un spectacle, la Place des Arts remboursera les billets achetés à ses guichets.

Réservations téléphoniques et commandes postales

Du lundi au samedi de midi à 20 heures: **(514) 842-2112**. Frais de service de 2 \$ par billet pour les réservations téléphoniques et les commandes postales — American Express, Visa, MasterCard, Diners Club, enRoute.

Stationnement

La Place des Arts possède un parc de stationnement souterrain auquel on a accès par la rue Saint-Urbain. Il serait prudent de prévoir au moins 30 minutes pour garer sa voiture et se rendre à sa place. Le parc de stationnement ferme à minuit.

Services aux handicapés

Des membres du personnel accueillent les handicapés à leur descente de voiture dans la rue souterraine dont l'entrée est sur le boulevard de Maisonneuve. Des places spéciales pourront être attribuées aux handicapés si le cas est mentionné à l'achat du billet.

Calendrier des spectacles

On peut se procurer le Calendrier des spectacles gratuitement à la Place des Arts et dans plus de 150 supermarchés à Montréal et en banlieue, ou le recevoir à domicile au coût de 7 \$ pour 10 numéros. Faire parvenir vos nom, adresse, chèque ou mandat-poste à : Agence Periodica, C.P. 444, Outremont, Québec H2V 4R6.

La Boutique de la Place des Arts

Située devant la Salle Wilfrid-Pelletier, la Boutique de la Place des Arts offre mille et une merveilles aux amateurs de musique et de danse : disques compacts, vidéocassettes, revues, livres, affiches. Renseignements : (514) 285-4310.

Certificats-cadeaux

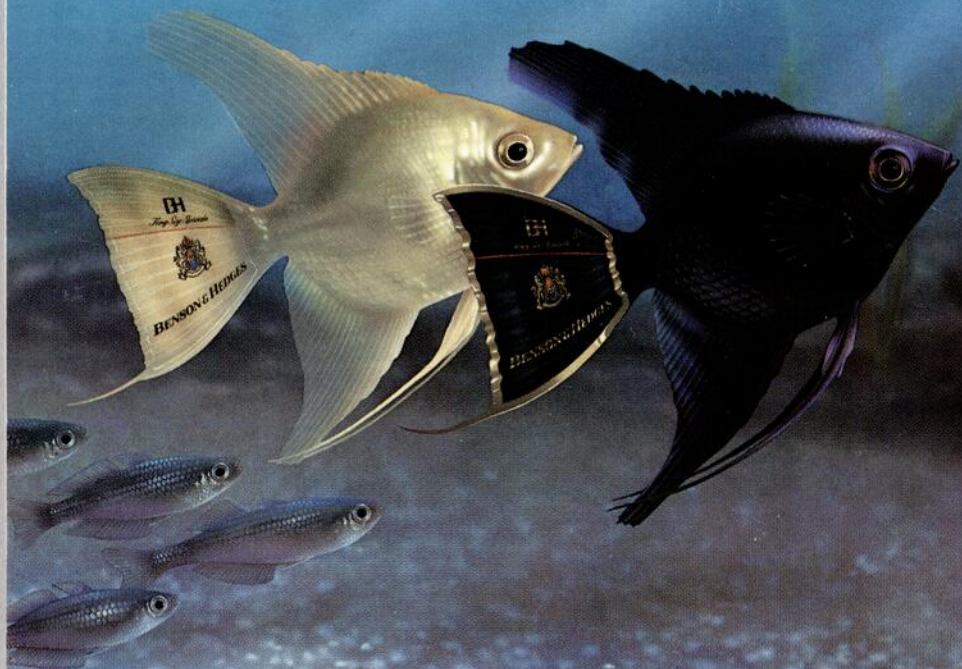
Les certificats-cadeaux de la Place des Arts peuvent être échangés en tout temps contre des billets de spectacles à la Place des Arts ou l'un ou l'autre des beaux objets de la Boutique.

Quel que soit le domaine,
la volonté de perfection
sera toujours
l'apanage de quelques-uns
pour le plaisir
et le bénéfice de tous.



La qualité passe avant tout.

TOUJOURS À L'AVANT-GARDE



BENSON & HEDGES
NOIR ET OR

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette: B & H King Size: «Goudron» 13 mg. Nicotine 1.2. King Size Légère: «Goudron» 10 mg. Nicotine 1.0.

PRO DUCEPP 1987.02.18X L